

conception cahier technique



Texte Gwendal Le Ménahéze

AGRANDIR SA MAISON SANS TROP ALOURDIR SON BILAN ENVIRONNEMENTAL N'EST PAS UN ESPOIR VAIN. AVANT MÊME DE PENSER AU CHOIX DES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION, TOUT SE JOUE À LA CONCEPTION. BIOCLIMATISME ET SOBRIÉTÉ SONT LES CLÉS DE VOTRE FUTUR COCON VERT.

Extension ecolo, quésaco ?

L'agrandissement le moins impactant pour l'environnement est celui qui n'existe pas. Toutes nos excuses si vous réalisez par ce simple constat que le magazine que vous venez d'acheter ne vous sera peut-être pas d'une grande utilité ! À l'espace info-énergie du Tam, Lucie Cuquel s'attache lors de ses rendez-vous de conseil gratuit à définir les besoins réels du projet. « Avez-vous vraiment besoin de cette surface supplémentaire ou suffit-il de restructurer l'existant ? De même, si le garage sert surtout de dépôt, pourquoi ne pas le diviser pour y créer une chambre avec salle d'eau, ou un cellier ? », illustre-t-elle. Créer de nouveaux rangements, percer un mur pour gagner en luminosité



Une extension entraîne une fois d'aménagement, une redensification d'archéologie préexistante, si le sous-sol est inopacé, voire d'autres participations à verser à la collectivité.



IL ÉTAIT UNE FOIS BIMBY

LA DÉMARCHE BIMBY - pour Build In My Backyard (« Construire dans mon jardin ») - a pour objectif de « démontrer qu'on peut, en intensifiant l'occupation d'espaces déjà bâtis, créer du foncier sans empiéter sur les espaces non urbanisés, agricoles ou naturels. Les zones pavillonnaires, notamment, prennent beaucoup de place mais peuvent être densifiées, résume Stéphane Dégeorges, du CAUE de Haute-Savoie, qui a mené l'expérimentation Mixité inspirée de cette démarche. Les habitants étaient en attente de terrains plus réduits car leur entretien est contraignant, la vente d'une partie de leur foncier pour y accueillir une nouvelle construction est aussi un levier pour financer une rénovation énergétique ou l'accessibilité pour permettre aux personnes vieillissantes de rester chez elles plus longtemps ». Même logique pour les copropriétés, dans lesquelles les projets sont souvent bloqués par manque de moyens de certains propriétaires. Bimby peut aussi permettre de bénéficier du confort d'habiter en ville malgré les prix du foncier et ouvrir des perspectives d'habitat groupé, voire intergénérationnel. « Pour la collectivité, cela dégage du foncier constructible dans des zones à forte pression immobilière, poursuit Stéphane Dégeorges. La Haute-Savoie compte 12 000 nouveaux habitants chaque année ! » De plus, les parcelles divisées sont généralement déjà viabilisées et équipées de services, transports, etc. L'étude savoyarde a choisi de limiter cette densification à un logement pour 400 m². « On préserve ainsi la biodiversité des écosystèmes dans la ville. »

POUR EN SAVOIR +

Reportages « Une maison nommée Bimby », LME n°77, « Une maison de ville, deux familles », LME n°92, et bimby.fr

ou ouvrir un accès au jardin, remplacer une encombrante porte-fenêtre à battants par une baie coulissante... Vos besoins peuvent parfois être satisfaits par des travaux moins contraignants, moins coûteux et moins polluants. Car toute construction implique la consommation de ressources et un nouveau volume à chauffer. Toutefois, si ces alternatives ne suffisent pas, il est possible d'agrandir votre maison sans trop alourdir votre bilan environnemental.

La clé de la démarche, aussi appelée « triptyque négaWatt » : sobriété (se contenter des surfaces et matériaux qui ont une utilité réelle), efficacité (performance thermique été comme hiver), renouvelable (pourquoi ne pas profiter de cette nouvelle surface pour accueillir des panneaux solaires ?). Ce dernier critère requiert certes un investissement, mais aura un impact positif sur vos factures (autoconsommation) ou vos recettes (vente)¹, sans compter l'économie de matériau de couverture. Une toiture végétalisée² pourra entre autres participer à la gestion des eaux pluviales, que vous pouvez sinon récupérer et utiliser pour jardin, WC, lessive, douche, vaisselle et même boisson³ !

Le bon sens en action

Avant de choisir les matériaux pour la structure, l'isolation, les finitions (lire p. 11 à 14), « en architecture, l'écologie commence par la conception bioclimatique : tourner le bâtiment le plus possible vers le sud, se protéger du froid [en réduisant les ouvertures au nord, créant des espaces tampons, se servant de la végétation contre le vent, etc., ndr] et des surchauffes estivales [débord de toit, volets, etc., ndr], garder une volumétrie compacte pour minimiser les surfaces de déperdition... », introduit Jean-Pierre Boujot, architecte dans la Loire. Ainsi, une extension peut même rectifier certains défauts de conception du bâtiment d'origine. Un bureau ...

1. Lire « Solaires photovoltaïques, des solutions pour tous », La Maison écologique n°104.
2. « Toit végétalisé, la nature en toiture », LME n°93.
3. Eau de pluie, un don du ciel », LME n°92.